TP 0: Introduction à R

Vos noms

Statistiques biomédicales

Table des matières

1.	Introduction
2.	Bases du langage
	2.1 Commandes
	2.2 Modes, longueurs et classes de données
	2.3 Vecteurs et matrices
	2.4 Facteurs
	2.5 Listes
	2.6 Data frames
	2.7 Fonctions définies par l'utilisateur
	2.8 Structures de contrôle
	2.9 Importation et exportation des données

1. Introduction

R est est un langage de programmation et un logiciel libre destiné aux statistiques et à la science des données soutenu par la R Foundation for Statistical Computing. Il fait partie de la liste des paquets GNU3 et est écrit en C (langage), Fortran et R. R est un logiciel open source (gratuit et modifiable) (cran.r-project.org). Il est très largement utilisé à partir de l'interface graphique RStudio (www.rstudio.com).

Il peut-être utilisé sur des fichiers R script pour faire du code pur. Les commentaires sont alors à introduire sur une ligne précédée d'un # afin que ceux-ci ne soit pas interprétés.

```
# ceci n'est pas interprété.
2+2
```

[1] 4

Nous l'utiliserons sur des fichiers Rmarkdown (ou R notebook), pour le confort. Il est alors possible de produire des fichiers html ou pdf (dans l'en-tête changer html par pdf, selon votre goût). On ouvre une cellule de code avec le raccourci Ctrl+Alt+i. On l'exécute en cliquant sur la flèche verte en bout de ligne (ou en la saisissant plus Ctrl+ Entrée). Le fichier s'éxecute en cliquant sur Knit.

Comme python, R est un langage interprété:

```
print('Hello world!')
```

[1] "Hello world!"

On peut aussi exécuter un script, c'est à dire des commandes dans un fichier .R. Attention, il faut que le fichier soit situé dans le même dossier (ou alors on donne le chemin complet). Si l'on souhaite que des fichiers

.R situé dans le même dossier s'appelle entre eux sans spécifier le chemin, il faut situer la session dans le dossier commun : Session puis set working directory.

```
source('Fichier1.R')
```

```
## [1] "Hello world!?"
```

R dispose d'une communauté très active. Les très nombreux packages sont développés par les utilisateurs et développeurs. On peut les installer simplement sur son ordinateur. Par exemple, pour quelques outils avancés de combinatoires, le package combinat, on exécute dans la console : install.packages('combinat'), puis :

```
#Je n'ai pas exécuté la ligne suivante, car, en faîte, combinat est déjà installé. Elle sert à mettre l
#library('combinat')
combn(1:6,3)
```

```
##
         [,1] [,2] [,3] [,4] [,5] [,6] [,7] [,8] [,9] [,10] [,11] [,12] [,13] [,14]
## [1,]
                                          1
                                                           1
                                                                   1
                                                                          2
                                                                                 2
                  1
                        1
                              1
                                    1
                                                1
                                                      1
## [2,]
                        2
                              2
                                    3
                                          3
                                                                  5
                                                                          3
                                                                                 3
                                                                                        3
            2
                  2
                                                3
                                                      4
                                                           4
                                                                                               4
## [3,]
                              6
                                                      5
                                                           6
                                                                  6
                                                                          4
                                                                                 5
                                                                                        6
                                                                                               5
            3
                  4
                        5
                                    4
                                          5
                                                6
                [,16] [,17] [,18] [,19] [,20]
##
         [,15]
## [1,]
                     2
                                   3
              2
                            3
                                          3
## [2,]
              4
                     5
                            4
                                   4
                                          5
                                                 5
              6
                     6
                                   6
                                          6
                                                 6
## [3,]
                            5
```

Quelle est cette fonction combn? La réponse est dans la sous-fenêtres help, après avoir exécuté la ligne suivante.

?combn

De même pour rnorm

?rnorm

Chercher sur le web permet de trouver de nombreuses informations. Entre autre : https://stats.stackexchange.com/.

La fenêtre de RStudio se divise en quatre sous-fenêtres : :

- 1. un éditeur de texte (fichier .R ou .Rmd)
- 2. l'espace de travail ou d'historique de commandes
- 3. le navigateur de fichiers, graphiques, packages, documentations
- 4. la console R.

Enfin, le très bon livre de Vincent Goulet Introduction à la programmation en R, en accès libre sur le site du CRAN:

https://cran.r-project.org/doc/contrib/Goulet_introduction_programmation_R.pdf

Afin de profiter de ce TP, lisez, exécutez et/ou modifiez (on enregistre mieux en agissant) chacune des lignes qui suivent ... en commençant par celles-ci.

```
# Dans le fichier principale, un bon réflexe de programmation demande d'inclure cette ligne au début.
rm(list=ls())
# Elle efface la liste de tous les objets présents en mémoire.
```

2. Bases du langage

2.1 Commandes

Deux types de commandes

[1] 1

Exemple d'opérateurs :

```
3*4; 12/3; 2^3; sqrt(16)

## [1] 12

## [1] 4

## [1] 4

1==2; 1!=1

## [1] FALSE

## [1] FALSE
```

et FALSE & TRUE

[1] FALSE

ou FALSE | TRUE

[1] TRUE

 $\mathbf{Question}:$ Introduire deux variables \mathbf{x} et y contenant des valeurs. Ecrire l'expression qui renvoit TRUE si \mathbf{x} et y ne sont pas égales.

2.2 Modes, longueurs et classes de données

```
Dans R, tout est un objet. Les principaux modes sont :
```

```
numeric : nombres réels
character : chaînes de caractères
logical : valeurs logiques vrai/faux
list : liste, collection d'objets
function : fonction
```

Les objets de mode numeric, character et logical peuvent contenir des données d'un seul type. Au contraire, les objets de mode list peuvent contenir différents types d'objets.

On peut accéder au mode d'un objet avec la fonction mode() :

```
# La fonction de concatenation c() permet de créer des vecteurs
\# Note: Les parenthèses servent aux fonctions
age=c(33,28, 33)
mode(age)
## [1] "numeric"
noms <- c('Siham', 'Jeanne', 'Ting')</pre>
mode(noms)
## [1] "character"
ma.liste <- list(noms=noms, age=age)</pre>
mode(ma.liste)
## [1] "list"
mode(is.integer(pi))
## [1] "logical"
mode(mode)
## [1] "function"
print(ma.liste)
## $noms
## [1] "Siham" "Jeanne" "Ting"
##
## $age
## [1] 33 28 33
La longueur d'un objet est donné par la fonction length :
length(age)
## [1] 3
length(noms)
## [1] 3
length(ma.liste)
## [1] 2
```

Un objet spécial est la valeur manquante NA. Par défaut, son mode est logical, cependant NA n'est ni TRUE ni FALSE. Pour tester si une valeur est manquante on utilisera la fonction is.na():

NA==NA

```
## [1] NA
is.na(NA)

## [1] TRUE
is.na(mean(c(1,4,NA)))
```

[1] TRUE

La classe d'un objet spécifie son interaction avec opérations et fonctions. Les data frame sont des listes spéciales dont les éléments ont tous la même longueur. La classe d'un data frame est différente de celle des listes standards et les data frame ont un système d'indiçage qui n'existe pas pour les autres listes :

```
class(ma.liste)
## [1] "list"
mon.data.frame=data.frame(noms,age)
mode(mon.data.frame)
## [1] "list"
class(mon.data.frame)
```

[1] "data.frame"

Question: Essayer les commandes suivantes. Puis changer l'âge de romain dans mon.data.frame.

```
# ma.liste[1,2]
# mon.data.frame[1,2]
# ma.liste[[1]][2]
# mon.data.frame[[1]][2]
# ma.liste$noms
# ma.liste$noms[2]
# mon.data.frame$noms[2]
```

2.3 Vecteurs et matrices

2.3.1 Vecteurs

En R, le vecteur est l'élément de base pour les calculs : un scalaire est un vecteur de longueur un. La fonction la plus utilisée pour créer un vecteur est la concaténation :

```
prix <- c(150, 162, 155, 157); prix
```

```
## [1] 150 162 155 157
```

L'indiçage est fait par les crochets et non les parenthèses, qui servent aux fonctions.

```
# le premier indice n'est pas 0 comme en python, mais 1
prix[1]
```

```
## [1] 150
prix[c(1,3)]
```

```
## [1] 150 155
prix[1:3]
## [1] 150 162 155
prix[-(1)]
## [1] 162 155 157
On peut aussi utiliser un vecteur booléen pour indicer : les éléments extraits sont ceux correspondants aux
valeurs TRUE.
prix[prix>156]
## [1] 162 157
On peut utiliser l'indiçage pour changer un élément :
prix[1] <- 0; prix</pre>
## [1]
          0 162 155 157
Il est possible de donner des étiquettes aux éléments d'un vecteur et d'extraire des éléments sur la base de
\operatorname{celles-ci} :
names(prix)
## NULL
names(prix) <- c('model.1', 'model.2', 'model.3', 'model.4')</pre>
prix
## model.1 model.2 model.3 model.4
                 162
                          155
prix['model.3']
## model.3
##
        155
Dans un vecteur, tous les éléments ont le même mode.
x \leftarrow c(1,2,'a', 'b'); x
## [1] "1" "2" "a" "b"
mode(x)
## [1] "character"
Pour générer le vecteur des n premiers entiers on utilise la syntaxe 1:n
1:10
    [1] 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
2:6
## [1] 2 3 4 5 6
Pour générer des suites plus générales on utilise la fonction seq() :
seq(from=2, to=20, by=2)
```

[1] 2 4 6 8 10 12 14 16 18 20

```
# ou plus simplement
seq(2,20,2)
## [1] 2 4 6 8 10 12 14 16 18 20
On peut créer un vecteur d'éléments répétés avec rep() :
rep(1,5)
## [1] 1 1 1 1 1
rep(NA,4)
## [1] NA NA NA NA
2.3.2 Matrices
Une matrice est un vecteur avec un attribut dim de longueur deux. Tous les élèments d'une matrice ont donc
le même mode. Pour créer une matrice :
M <- matrix(1:6, nrow=2, ncol=3); M</pre>
##
         [,1] [,2] [,3]
## [1,]
            1
                 3
## [2,]
            2
Par défaut matrix() remplit la nouvelle matrice par colonne. L'indiçage se fait avec les crochets :
M[2,] # 2e ligne
## [1] 2 4 6
M[,3] # 3e colonne
## [1] 5 6
M[2,3]
## [1] 6
M[3]
## [1] 3
M[,-2] # extrait toutes les colonnes sauf la 2e
##
         [,1] [,2]
## [1,]
            1
## [2,]
            2
Pour fusionner verticalement (horizontalement) deux matrices on utilise rbind() (resp. cbind()):
cbind(M,-M)
         [,1] [,2] [,3] [,4] [,5] [,6]
## [1,]
                                 -3
                 3
                       5
                          -1
            1
## [2,]
            2
                       6
                           -2
                                 -4
                                      -6
rbind(M, 2*M)
         [,1] [,2] [,3]
```

[1,]

1 3

```
## [2,] 2 4 6
## [3,] 2 6 10
## [4,] 4 8 12
```

[,1] [,2] ## [1,] 1 3

2.3.3 Opérations sur vecteurs et matrices numériques

```
Elément par élément :
v \leftarrow c(3,4,1,6)
v + 2
## [1] 5 6 3 8
v * 2
## [1] 6 8 2 12
v * v
## [1] 9 16 1 36
v/2
## [1] 1.5 2.0 0.5 3.0
v/v
## [1] 1 1 1 1
v + v^2
## [1] 12 20 2 42
sqrt(M)
##
            [,1]
                     [,2]
                              [,3]
## [1,] 1.000000 1.732051 2.236068
## [2,] 1.414214 2.000000 2.449490
M * M
     [,1] [,2] [,3]
## [1,] 1 9 25
## [2,]
        4 16
                    36
# Essayer les commandes suivantes:
# M + v
# M + v[1:3]
Transposée, produit matriciel, inverse :
t(M)
##
      [,1] [,2]
## [1,]
        1
## [2,]
           3
## [3,]
N \leftarrow M[,-3]
N %*% diag(1,2)
```

```
## [2,]
solve(N)
##
        [,1] [,2]
## [1,]
          -2 1.5
## [2,]
          1 -0.5
solve(N) %*% N
        [,1] [,2]
## [1,]
           1
## [2,]
           0
                 1
La transposée d'un vecteur est une matrice-ligne :
V <- t(v)</pre>
dim(V)
## [1] 1 4
t(V)
##
        [,1]
## [1,]
## [2,]
           4
## [3,]
           1
## [4,]
Faire attention aux exemples suivants :  \\
v %*% t(v)
##
        [,1] [,2] [,3] [,4]
## [1,]
           9
                12
                      3
                           18
## [2,]
          12
                16
                      4
                           24
## [3,]
           3
                 4
                            6
                      1
## [4,]
                24
          18
                      6
                           36
t(v) %*% v
    [,1]
## [1,]
          62
v %*% v
        [,1]
##
## [1,]
          62
```

2.4 Facteurs

Un facteur est un vecteur utilisé pour contenir une variable qualitative (valeurs discrètes). Ses valeurs, ou catégories ou encore modalités, sont appelées les levels en R.

```
ville <- c('paris', 'lyon', 'lyon', 'paris', 'nantes')
fact.ville <- as.factor(ville); fact.ville

## [1] paris lyon lyon paris nantes
## Levels: lyon nantes paris</pre>
```

2.5 Listes

Les listes peuvent stocker des éléments de n'importe quelle mode (y comprises d'autres listes).

Comme un vecteur, une liste est indicée par l'opérateur []. Cependant, cela retourne une liste contenant l'élément souhaité :

```
ma.liste[1]
## $noms
## [1] "Siham" "Jeanne" "Ting"
mode(ma.liste[1])
```

[1] "list"

Pour obtenir directement l'élément, on utilise donc l'opérateur [[]] ou l'opérateur \$ suivi par le nom de l'élément (si disponible : un bon réflexe est de nommer les éléments d'une liste) :

```
ma.liste[[1]]
## [1] "Siham" "Jeanne" "Ting"
ma.liste$age
```

[1] 33 28 33

Les éléments d'une liste peuvent avoir des longueurs différentes :

```
ma.liste$ville <- ville
ma.liste</pre>
```

```
## $noms
## [1] "Siham" "Jeanne" "Ting"
##
## $age
## [1] 33 28 33
##
## $ville
## [1] "paris" "lyon" "lyon" "paris" "nantes"
```

2.6 Data frames

##

Id

Age

Les data frame sont largement utilisés pour contenir des données. Ce sont des listes de classe data.frame dont tous les éléments ont la même longueur. Normalement, dans un data frame les colonnes sont les variables et les lignes les observations. Contrairement aux matrices, les éléments d'un data frame peuvent avoir des modes différents.

```
id <- c('id.442', 'id.443', 'id.444', 'id.445', 'id.446', 'id.447', 'id.448', 'id.449')
age \leftarrow c(19, 45, 67, 53, 17, 30, 27, 35)
fumeur <- c(TRUE, FALSE, TRUE, TRUE, FALSE, TRUE, TRUE, TRUE)
data1 <- data.frame(Id=id, Age=age, Fumeur=fumeur)</pre>
dim(data1); nrow(data1); ncol(data1)
## [1] 8 3
## [1] 8
## [1] 3
names (data1)
## [1] "Id"
                 "Age"
                           "Fumeur"
Pour extraire les éléments :
data1$Id # une colonne de caractères est transformée en facteur
## [1] id.442 id.443 id.444 id.445 id.446 id.447 id.448 id.449
## Levels: id.442 id.443 id.444 id.445 id.446 id.447 id.448 id.449
data1[,2]
## [1] 19 45 67 53 17 30 27 35
data1$Age[data1$Fumeur==FALSE]
## [1] 45 17
Les colonnes sont directement accessibles dans l'espace de travail (sans devoir taper le nom du data frame et
le $) après avoir attaché le data frame :
attach(data1)
Age
## [1] 19 45 67 53 17 30 27 35
Pour afficher seulement les six premières lignes :
head(data1)
         Id Age Fumeur
## 1 id.442 19
                   TRUE
## 2 id.443
             45
                  FALSE
## 3 id.444
              67
                   TRUE
## 4 id.445
              53
                   TRUE
## 5 id.446
             17
                  FALSE
## 6 id.447
                   TRUE
et les six dernières : tail(). Enfin, très pratique, pour obtenir un résumé façon statistiques descriptives :
summary(data1)
```

Fumeur

```
##
   id.442 :1
              Min.
                      :17.00
                             Mode :logical
##
   id.443 :1 1st Qu.:25.00
                              FALSE:2
##
  id.444 :1
             Median :32.50
                              TRUE:6
##
  id.445 :1
             Mean
                     :36.62
##
   id.446 :1
              3rd Qu.:47.00
  id.447 :1
               Max.
                     :67.00
##
   (Other):2
```

2.7 Fonctions définies par l'utilisateur

Exemple:

```
ma.fonction <- function(x,y=10){
    # la valeur par défaut de y est 10
    z=x-2*y
    return(z)
}
ma.fonction(2)

## [1] -18
ma.fonction(2,4)

## [1] -6
ma.fonction(y=1, x=4)</pre>
## [1] 2
```

Toute variable définie dans une fonction est locale et n'apparaît pas dans l'espace de travail : essayer d'exécuter z

2.8 Structures de contrôle

 $y[i] \leftarrow exp(i)$

} y

```
__ Traitement conditionnel, If :__
x <- runif(1) # valeur tirée selon une loi uniforme dans [0,1]
if(x<1/6){
   print('gagné')
}else{
   print('perdu')
}
## [1] "perdu"
Traitement itératif, boucle for :
y=rep(NA,5)
for(i in 1:5){</pre>
```

```
## [1] 2.718282 7.389056 20.085537 54.598150 148.413159
```

Comme les boucles ne sont pas très efficaces, il faut essayer de les remplacer par des opérations sur vecteur :

```
exp(1:5)
## [1]
         2.718282
                     7.389056 20.085537 54.598150 148.413159
Traitement itératif, boucle while : Que fait le code suivant?
x \leftarrow sample(c('pile', 'face'), 1, prob = c(0.8, 0.2))
if(x == 'face'){
  print(paste(x, ', gagne', sep=''))
}else{
  while(x != 'face'){
    print(paste(x, ", perdu", sep=''))
    x \leftarrow sample(c('pile', 'face'), 1, prob = c(0.8, 0.2))
  }
  print(paste(x, ', gagne', sep=''))
## [1] "pile, perdu"
## [1] "face, gagne"
```

2.9 Importation et exportation des données

Plusieurs fonctions permettent d'importer des données suivant le type d'enregistrement. Pour du txt, on utilise read.table, pour du csv, read.csv, pour des fichiers excel, le package xlsx ... et si les données proviennent d'un dataframe de R, on privilégiera l'extension Rdata pour l'enregistrement.

Pour read.table, les trois arguments les plus importants sont :

- file: nom (et adresse) du fichier, entre guillemets.
- header : les éléments de la première ligne sont ou ne sont pas les noms des colonnes (TRUE ou FALSE).
- sep : caractère séparant les éléments d'une ligne.

read.table() renvoie un data frame.

```
#write.table(df1, file='Iris.txt', sep= ';')
df1<-read.table('Iris.txt', header= TRUE, sep=';')

#save(df2, file = "heart.Rdata")
load(file='heart.Rdata')
dim(df2); names(df2)</pre>
```

Question : Utilisez la fonction summary sur df1 et df2, puis décrivez brièvement les données.

Si les données sont stockées (ou doivent être sauvegardées) localement, il est nécessaire de connaître (et pouvoir modifier) le répertoire de travail :

```
getwd() # Ou suis-je ?
setwd('~/Documents') # Dans quel état gère-t-on nos fichiers !?
```

On rappelle que dans les machines Linux et OS, ~/ est un raccourcie pour /Users/nom_utilisateur. Pour les machines Windows, la syntaxe des adresses est légèrement différente. Par exemple, on utilise \ à la place de / .